

1610 juillet

Lettres ~~par~~ de noblesse en faveur du sieur Millon
premier médecin du roi.



Louis par la grace de Dieu roy de France et de Navarre,
à tous présents et à venir salut Il est desvot et
appartient aux roys décorer les personnes de v^{re} loyalle
professans l'honneur et la vertu et qui en effect
accompagnez de grandeur et courage s'emploient à leur
service et de la chose publique, de previlleiges et
prerogatives condignes à leur merite, comme est celle de
noblesse qui se transmet et communique à la
postérité, et n'y a marque plus certaine et honorable
de ce tiltre que la cognoissance qu'ilz ont et les
testoignages particuliers qu'eux mesmes peuvent
rendre en pris de celle qu'ilz y estorent, c'est
pourquoy le feu roy nostre tres honoré seigneur et
pere de tres glorieuse mémoire aiant entre plusieurs
bons subiectz choisy pour ung tres digne le sieur
Millon, son conseiller et premier médecin, scavoir
faisons que nous ausy deuement informez de sesdictes
vertuz et merites et singulierement de la grande
suffisance tant en l'art de médecine que politique
longue experience, candeur, probité, grande vigilance
qui l'accompagnoient, comme de la parfaite confiance
et satisfaction qu'avoit nostre dit feu seigneur et pere
de ses services, de sa fidélité et de toutes ses actions,
desirans en retenant à présent pour la fonction de
ladide charge de nostre premier médecin, le sieur
Brouard pour nous avoir toujours fidèlement et
heureusement servy en ceste quallité près nostre
personne depuis nostre naissance, non seulement
conserver et honorer ausy du mesme tiltre l'edit

Millon, mais encores luy départir toutes sortes d'autres graces
et honneurs qui puissent manifester l'estime que nous fai-
sons de sa personne et que sy nous n'en sommes ordinai-
ement assistez près la nostre, nous ne la tenons en moins
particuliere consideration et mémoire ny moins utile et
digne de continuer à servir à nous et au public, pour ces
causes et autres à ce nous mouvans, de l'avis de la royne
notre tres honoree dame et mere et de notre certaine science
plaine puissance et auctorité royal, avons ledit Millon en-
semble ses enfans et posterité nain et à nain en loyal
mariage anoblis et anoblissons et du tiltre, honneur et
caractaire de noblesse décorer et décorons par ces présentes
reulons et nous plaist que doresnavant en tous actes,
lieux et endroichs, soit en jugement ou dehors, il soient
convoiez et reputtez nobles et portent la quallité d'escuyers,
puissent et usent de tous les honneurs, auctoritez, pré-
rogatives, préeminances, franchises, libertez, exemption, im-
munitez dont jouissent et ont accoustume d'avoir jouir et
user les autres nobles de nostre royaume nain et extraichs
de noble et antienne race, et comme eulx puissent acquerir
tenir et posséder tous fiefz, arriere fiefz et autres possessions
nobles, de quelque nature et quallité qu'elles soient sans
qu'ilz soient tenus d'en nuider leurs mains, leur permettant
en outre de porter et avoir en tous lieux que bon leur
semblera et même faire elever en leurs maisons, terres
et seigneuries leurs armoiries timbrées, telles qu'elles sont
cy empreintes, tout ainsy qu'ont accoustumé faire les
autres nobles, ~~sans~~ Sy donnons en mandement
. Donné à Paris au mois de juillet, l'an de grace
mil six cens dix, et de nostre regne, le premier. Signé
Louis, et sur le reply, par le Roy, la Reyne regente, sa
mere presente, Potier, et à costé Via, Contencor, Royer et
scellées sur laeq de soye rouge et vert en vire vert du grand
scel

(Enregistré au Parlement de Paris le 30 août 1610
archiv. n^{re} X^{re} 8647 fol. 391.